PROJET PEUGEOT EN ALGÉRIE

Fantasme des uns et espoirs des autres

Le projet du constructeur français est revenu au-devant de la scène à la faveur des récentes déclarations du ministre de l'Industrie, Abdesselem Bouchouareb, lors de sa visite dans la wilaya de Setif où il aurait renouvelé son souhait de voir cette initiative aboutir selon un listing de conditions bien précises mais sans en dire davantage. C'est désormais un sujet qui suscite beaucoup d'intérêt, d'interrogations et de susceptibilités.

Et autant le flou demeure entier quant aux raisons qui ont conduit à l'ajournement récurrent de sa concrétisation, autant les perspectives de son évolution future restent tout aussi incertaines et ne permettent aucune prospective et encore moins de rassurer un tant soit peu les nombreux inconditionnels du label au lion. Ce qui demeure néanmoins une certitude, c'est que le projet de Peugeot et plus que d'autres marques semble attiser les envies de nombreux hommes d'affaires. Et certains ne cachent plus leur désir, voire même leur volonté d'intégrer les statuts de la société, même si ceux-ci ont été déjà établis et publiés et les membres associés connus. La contrepartie pour eux serait de «faciliter et accélérer» la procédure de signature de l'accord et la réalisation de l'usine. Il va sans dire que ces richissimes hommes d'affaires qui ont actuellement le vent en poupe font valoir leur proximité avec les véritables décideurs. Est-ce juste un caprice et un fantasme d'affairiste gâté, ou une alternative sérieuse pour la réalisation d'une usine Peugeot en Algérie ? L'avenir nous le dira.

Il est rappeler que le projet du groupe PSA prévoyait initialement d'assembler 4 modèles, Peugeot 208, Peugeot 301, Citroën C-Elysée et un véhicule utilitaire de type pick-up.

B. B.

MERCEDES AMS-MB

Ouverture des ventes au public

Dévoilée lors du dernier Salon de la production nationale, la société Algerian Motors Services Mercedes-Benz Spa (AMS-MB) annonce l'officialisation de ses activités en tant que distributeur des véhicules et produits Mercedes montés en Algérie dans le cadre de la joint-venture créée entre l'Epic Etablissement de développement de l'industrie de véhicules relevant du secteur économique de l'Armée nationale populaire, l'EPE Entreprise nationale de véhicules industriels relevant du ministère de l'Industrie et des Mines et la société émiratie Aabar Investments PJS.

AMS-MB se propose de commercialiser au large public l'ensemble de la gamme constituée des camions, bus, van de type Sprinter dans ses différentes variantes utilitaire et de transport de voyageurs, ainsi que le mythique 4x4 Class-G.

Les missions de AMS-MB ne se limiteront pas à la seule distribution, mais elle couvrera également le service après-vente avec ses corollaires l'entretien, la réparation et la vente de pièce de rechange d'origine.

Pour cela, il est d'ores et déjà prévu l'ouverture de 3 succursales régionales durant l'année 2017, un centre d'excellence, une académie et une présence nationale vers 2020.

Par ailleurs et dans un communiqué qui nous a été transmis, cette nouvelle

Photos : DR

société précise que «AMS-MB vise à améliorer la satisfaction client grâce à une organisation commerciale intégrée pour tous les produits de marque Mercedes-Benz, destinés aux secteurs public et privé, et le développement à horizon 2020 d'une présence nationale à travers la mise en place d'un centre d'excellence, d'une académie et d'un réseau commercial aux standards Mercedes-Benz. Elle a aussi des ambitions à l'échelle internationale où il est question de faire de l'Algérie une plateforme de distribution vers l'Afrique de solutions globales orientées client pour le transport de marchandises et de personnes» Il est à rappeler que la production Mercedes en Algérie est répartie entre la SAPPL-MB pour les camions et bus avec une capacité annuelle de 15 000 unités, la Safav-MB pour les fourgons Sprinter (6 000 unités/an) et le 4x4 Class-G (2 000 unité/an) et la SAFMMA pour la fabrication de moteurs de marque Mercedes-Benz (16 500 unités/an).

B. B.

FIAT/IVAL

Le Fullback débarque à Alger

Le groupe Ival, représentant des marques Iveco, Fiat Professionnal et New Holland, annonce l'arrivée du nouveau pick-up de Fiat, le Fullback, qui arbore un style moderne et élégant tout en apportant des réponses adaptées à chacune des attentes des professionnels. Il met en avant surtout l'expérience du constructeur italien dans le domaine des véhicules utilitaires et la fiabilité largement éprouvée de ses modèles. Et même s'il s'agit là d'une première tentative de Fiat dans le segment des pick-up, le partenariat avec Mazda aura permis de mettre au point un véhicule qui ne dissimule guère sa filiation avec une lignée de baroudeurs authentiques.

Le nouveau fullback se distingue par une ligne expressément sportive, une cabine spacieuse et accueillante et une dotation en équipements de confort et de sécurité assez riche et variée. Le confort de l'habitacle, notamment celui de la version double cabine, n'a rien à envier à celui d'un SUV. La planche de bord affiche un aménagement aéré et un positionnement ergonomique des différentes commandes facilitant encore davantage la conduite et la maitrise du véhicule. Sur le plan du design, la touche spécifiquement italienne reste naturellement bien apparente.

Ce nouveau pick-up est proposé par Ival en différentes variantes, simple cabine, double cabine, 4x2 et 4x4. Il est équipé d'un bloc diesel à injection à common rail, de 2.4l de cylindrée et développe une puissance de l'ordre de 180 ch. Son prix de vente débute à partir de 2 946 000 DA TTC pour la version simple cabine 4x2.

B. B.

ÉMISSION DE CO2

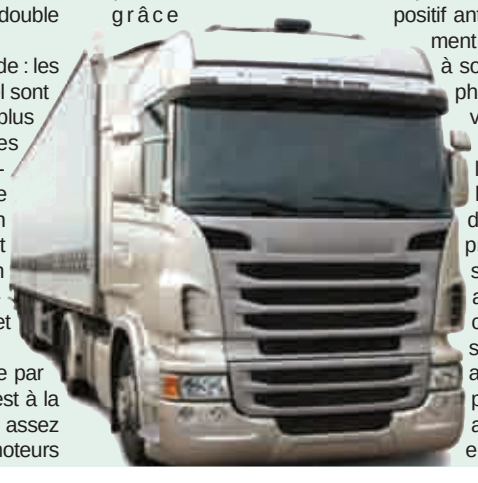
Les camions moins pulluants

Une étude réalisée par un organisme européen compare les émissions de polluants par les camions, aux émissions de polluants émis par les voitures. Et, surprise : on découvre que des poids lourds, testés en conditions réelles en Finlande et en Allemagne, émettent en moyenne 210 mg de N0x (oxyde d'azote) par kilomètre parcouru... Quand la moitié des voitures à motorisation diesel, répondant pourtant à la norme antipollution «Euro 6», la plus récente, en émettent parfois plus du double (500 mg/km) !

Conclusion de l'étude : les voitures à moteur diesel sont même jusqu'à dix fois plus polluantes que les camions ou les bus utilisant ce carburant. Et ce serait encore pire si l'on comparait voitures et poids lourds en fonction de la masse transportée, qu'il s'agisse de fret ou de passagers...

L'explication donnée par les auteurs de l'étude est à la fois assez simple et assez logique : les très gros moteurs qui équipent les poids lourds, ou de transports de personnes, sont soumis à des tests beaucoup plus exigeants que ceux imposés aux voitures particulières. Notamment, les tests en conditions réelles sont obligatoires en Europe pour les utilitaires depuis 2013.

Par ailleurs, tous les véhicules lourds construits depuis 2006 sont obligatoirement équipés de la technologie SCR, qui transforme une large partie des polluants en vapeur d'eau et en azote, grâce à l'additif AdBlue. Une technologie très coûteuse, mais très efficace, qui arrive sur les automobiles diesel aux normes les plus récentes, mais qui est beaucoup plus élaborée et poussée sur les camions, afin justement de leur permettre de passer et de réussir les contrôles anti-pollution.



Et comme le prix d'un camion ou d'un autobus est sans commune mesure avec celui d'une voiture, même diesel, le poids financier (et physique aussi d'ailleurs) du dispositif anti-pollution est nettement plus faible, comparé à son poids (financier et physique) dans une voiture.

Conclusion de l'étude : ce sont bien les voitures à moteur diesel qui sont les principales responsables de la pollution automobile. Si les camions et bus diesel ont encore un avenir, les voitures particulières roulant au diesel, de moins en moins...

RENAULT TRUCKS ALGÉRIE

Lancement du projet de Meftah

Annoncé au début de l'automne dernier, le projet de l'usine d'assemblage de camions de la marque Renault Trucks sera concrétisé aujourd'hui par la pose de la première pierre dans la région de Meftah.

Ce projet qui entre dans le cadre d'une joint-venture entre le constructeur français et le groupe industriel algérien Souakri permettra la production des modèles aussi bien de Renault Trucks que ceux de Volvo Trucks. Le protocole d'accord pour la création de la société a été signé, rappelons-le, à Lyon, au siège du groupe, avec des objectifs précis sur «la volonté de Renault Trucks de développer et renforcer sa présence en Algérie… et le transfert de technologies et d'un haut niveau de contenu local».

De même qu'il a été prévu d'apporter des «réponses efficaces aux impératifs du marché algérien et à l'environnement concurrentiel».

B. B.